

## **12 Maladies porcines dans les élevages commerciaux périurbains d'Antananarivo : absence de la maladie d'Aujeszky mais première détection de la circulation du circovirus porcin type 2.**

Auteurs : **Rabenindrina Nirry**, Rarivo Minah Iharisoa, Rasamoelina Andriamanivo Harentsoaniaina, Costard Solenne, Andriamanana Oly, Porphyre Vincent, Ravaomanana Julie, Rakotondravao, Pfeiffer Dirk.

Institutions : DESMV Université d'Antananarivo, FOFIFA-DRZV, RVC, CIRAD fiznani@yahoo.fr

La connaissance des maladies porcines à Madagascar est centrée sur les pestes porcines, la pasteurellose, la maladie de Teschen et les maladies parasitaires. Plusieurs maladies d'élevage, connues pour causer d'importantes pertes économiques n'ont jamais été recherchées. Pourtant, le contexte de l'élevage reste favorable à ces maladies ; les différents syndromes observés et déclarés par les éleveurs et les agents de terrain peuvent amener à suspecter certaines d'entre elles. Parmi ces maladies, on peut citer la maladie d'amaigrissement du porcelet (MAP), due au Circovirus porcin type 2, et la Maladie d'Aujeszky (AD), due à un Herpesvirus. La MAP entraîne divers syndromes notamment le dépérissement des porcelets, un syndrome de dermatite-néphrotique pouvant être confondu avec les symptômes des pestes porcines. L'AD entraîne des troubles de la reproduction notamment des porcelets momifiés, des avortements, mais aussi des porcelets faibles avec des symptômes nerveux et respiratoires. L'AD est une maladie à déclaration obligatoire et présente sur la liste de l'OIE. Dans cette étude, l'objectif était de vérifier la présence ou non de la MAP et de l'AD et d'identifier les facteurs de risque qui peuvent leur être associés dans les élevages malgaches.

Une étude séro-épidémiologique transversale a été effectuée, en 2010, dans trois zones à forte concentration d'élevages commerciaux autour d'Antananarivo : Talatavolonondry, Imerintsiatosika et Mahitsy ; Des prélèvements de sérums ont été réalisés sur 256 cochons issus de 57 élevages. Les sérums ont été analysés par méthode ELISA (kits LSI). La structure, les pratiques d'élevage, les soins et la commercialisation des animaux et des intrants ont été décrits à l'aide de questionnaire. Les associations statistiques avec les éventuels facteurs de risque ont été calculées par des modèles logistiques.

Cette étude a mis en évidence pour la première fois à Madagascar la circulation du virus PCV-2 responsable de la MAP avec une séroprévalence instantanée de 72%. Par contre, aucune circulation du virus de l'AD n'a été détectée. Il est courant dans les pays où le PCV-2 circule de trouver une forte séroprévalence, mais avec beaucoup de portage sain, sans que les symptômes de MAP ne soient observés dans les élevages. Les analyses des facteurs de risque potentiels associant une sérologie positive à un syndrome clinique de la MAP ont révélé quelques facteurs de risque significatifs. Cette découverte rassure à la fois par rapport à l'absence de AD mais incite à faire plus de recherche sur les autres maladies d'importance économique

## **13 Le point sur la situation épidémiologique et virologique des pestes aviaires sur les Hautes Terres malgaches.**

Auteurs : **Rasamoelina Andriamanivo Harentsoaniaina**, Maminiaina Olivier Fridolin, Jourdan Marion, Lancelot Renaud, Gil Patricia, Servan de Almeida Renata, Raphael Duboz, Pedrono Miguel, Guerrini Laure, Albina Emmanuel, Rakotondravao, Rakotondramaro Tatiana Miraille Caroline, Rakotonjanahary Sylvie Nalihanta, Andriamamimalala Tanjona Rakotoson, Rakotondrafara Toky Fanomezantsoa, Chevalier Véronique

Institutions : FOFIFA-DRZV, AVSF, UMR CMAEE CIRAD, UMR CMAEE, UPR AGIRs CIRAD, UPR AGIRs CIRAD/ FOFIFA-DRZV, DESMV Université d'Antananarivo. harena23@yahoo.fr

L'influenza aviaire (IA). Ce sont des maladies contagieuses virales affectant les oiseaux domestiques et sauvages. Elles ne peuvent être différenciées sur le plan clinique et présentent de fortes similitudes épidémiologiques. Ce sont des maladies zoonotiques mais ayant surtout une importance économique considérable du fait des mortalités qu'elles entraînent chez les volailles. L'IA, avec le sous-type A/H5N1, a connu une expansion mondiale ces dernières années. La MN est la principale contrainte dans les élevages familiaux des pays en voie de développement. A Madagascar, la MN a été identifiée en 1946 et elle est réputée être à l'origine, chaque année, d'importantes mortalités dans les élevages. La circulation de l'IA chez les volailles domestiques a été confirmée depuis 1999. Face au contexte mondial d'émergence de ces virus, plusieurs études ont été conduites sur les Hautes Terres de 2007 à 2011. Les objectifs étaient : (i) d'étudier la dynamique des pestes aviaires; (ii) d'identifier les mécanismes de transmission; (iii) de caractériser les souches circulantes et (iv) de mesurer leurs impacts économiques. Les sites d'étude étaient la zone du Lac Alaotra et Antananarivo et ses pourtours. Plusieurs études ont été menées : typologie, enquêtes de prévalences, enquêtes filières, épidémiologie participative, épidémiosurveillance et caractérisation virale. Une forte circulation de la MN par rapport à l'IA a été mise en évidence (60% vs 9%). Aucune circulation de virus influenza hautement pathogène n'a été détectée. Des types d'élevage ayant des profils d'exposition différents par rapport aux facteurs de risque ont été identifiés ainsi que des facteurs de risque clés comme les plans d'eau, les palmipèdes. Le rôle des circuits de commercialisation dans l'occurrence des foyers cliniques de pestes aviaires a également été démontré. Au lac Alaotra, 84 % des foyers déclarés sont dus à la maladie de Newcastle avec un taux de mortalité de 44%. Le chiffre d'affaire des filières aviaires est de près de 4 milliards d'Ariary et le coût direct lié à la mortalité des volailles due à la MN représente environ 10% de ce chiffre d'affaire. Un nouveau génotype du virus de la MN, spécifique à Madagascar a été découvert. L'efficacité des vaccins disponibles par rapport à ce nouveau génotype a été testée et confirmée. Plusieurs recommandations pour la surveillance et le contrôle de ces maladies ont été formulées et discutées avec les différents acteurs